

# *On propose des cliniques-réseau* **Nouvelle clinique à Aylmer?**

## **Julie Murray**

Il est possible qu'Aylmer hérite de l'une des quatre nouvelles cliniques-réseau si le Département régional de médecine générale (DRMG) obtient ce qu'il veut. Deux des quatre cliniques seraient établies dans le secteur Gatineau, elles seraient basées sur le modèle des sept cliniques-réseau en opération à Montréal depuis l'été 2005.

Ces cliniques ne requièrent pas de nouveaux médecins; ce sont des médecins ayant déjà une pratique établie qui forment équipe pour offrir ce service. Les critères sont strictes : les cliniques-réseau doivent être en service 365 jours par année, 12 heures par jour en semaine et 8 heures par jour

les weekends. Un partage égal entre les heures d'ouverture consacrées aux consultations avec et sans rendez-vous est exigé. Ces cliniques doivent aussi assurer l'accès à des chirurgies spécialisées tel des remplacements de hanches ou de genoux. La gamme de services offerts et la proximité des résidents permet de soulager le fardeau des hôpitaux de la région.

« On compte déjà plusieurs médecins de Hull et de Gatineau qui sont très intéressés par ce projet », confie le Docteur Marcel Reny, chef du département; il rapporte aussi que l'ouverture de ces cliniques est une priorité pour le DRMG. « Nous allons exercer des pressions pour obtenir le financement »,

promet-il. La mise sur pied du réseau coûtera environ 500 000\$.

## **LES GROUPES DE MÉDECINS DE FAMILLE**

L'Agence de santé et de services sociaux, quant à elle, sans être contre les cliniques-réseau, préfère les groupes de médecins de famille, une formule permettant à des équipes de médecins de partager leur pratique. « Avant de financer les cliniques-réseau, nous devons nous assurer que nous en tirerons la plus grande valeur, » disait le porte-parole Martin Saint-Louis au journal. Avec cette formule, les patients n'ont pas de médecin particulier, ils ont plutôt une équipe de médecins et de spécialistes qui partagent tous les

dossiers; lors d'une visite, le patient voit l'un ou l'autre de ces médecins.

Selon le ministre de la santé, l'Outaouais compte 25 000 patients qui n'ont pas de médecin de famille. Cette pénurie cause une surcharge dans les urgences des centres hospitaliers puisque les gens utilisent les salles d'urgence comme si elles étaient des cliniques pour consultations sans rendez-vous. Présentement, les hôpitaux de Wakefield et du Pontiac rapportent une vague de patients leur arrivant de la ville, là où les capacités maximales sont atteintes et les temps d'attente sont devenus hors contrôle.